

# Family Sies les Liens Familiaux

Ontario Turns **150** • l'Ontario a **150** ans

## How do you remember your family ties?

The stories in this exhibit explore how families' lives connected with the larger historical themes of the Confederation Era.

They also show why people are fascinated by genealogy – the study of family history.

The Archives of Ontario is a major resource for key documents about Ontario families. Through our reference archivists in our reading room, we provide the expert advice you need to uncover your own family's stories.

## Comment pourriez-vous vous souvenir de vos liens familiaux?

Les histoires présentées dans cette exposition explorent comment la vie des familles était liée aux thèmes historiques plus importants de l'époque de la Confédération.

Elles montrent aussi pourquoi les gens sont fascinés par la généalogie – l'étude de leur histoire familiale.

Les Archives publiques de l'Ontario sont une source importante de documents essentiels sur les familles ontariennes. Grâce à nos archivistes de référence dans la salle de lecture, nous offrons les conseils d'experts dont vous avez besoin pour découvrir les histoires de votre propre famille.



Unidentified family portrait, ca. 1850s, Alvin D. McCurdy fonds, F 2076-16-4-8, Archives of Ontario, 10024785  
Portrait de famille non identifiée, vers les années 1850, Fonds Alvin D. McCurdy, F 2076-16-4-8, Archives publiques de l'Ontario, 10024785



D.B. McRae family and friends, ca. 1900, George Irwin fonds, C 119-1-0-0-8, Archives of Ontario, 10014115  
Famille et amis de D.B. McRae, vers 1900, Fonds George Irwin, C 119-1-0-0-8, Archives publiques de l'Ontario, 10014115



Lieutenant-Governor Sir John Gibson and family at the Pendavea Government House, Toronto, 1912, J. Ross Robertson family fonds, F 1174, Archives of Ontario, 10008595  
Le lieutenant-gouverneur Sir John Gibson et sa famille à la résidence vice-royale Pendavea, Toronto, 1912, Fonds Famille J. Ross Robertson, F 1174, Archives publiques de l'Ontario, 10008595



Railway section man and his family, Algoma District, ca. 1925, Ministry of Education, RG 2-71, Archives of Ontario, 10004023  
Poseur de voie ferrée et sa famille, district d'Algoma, vers 1925, Ministère de l'Éducation, RG 2-71, Archives publiques de l'Ontario, 10004023



Johnston family of Burleigh Falls, Ontario, ca. 1940, George Irwin fonds, C 119-1-0-0-8, Archives of Ontario, 10052446  
Famille Johnston de Burleigh Falls, Ontario, (dernier rang G à D) Dallas, Isaac, Ruth, et Gerald (premier rang G à D) Stan et Josh, vers 1940-45, Fonds Multicultural History Society of Ontario, F 1465-32, MSR 2700, Archives publiques de l'Ontario, 10052446



Family portrait of Raymond Moriyama, his parents and baby sister Joan, January 1932, Raymond Moriyama fonds, F 4449-1-11, Archives of Ontario, 10020985  
Portrait de famille de Raymond Moriyama, ses parents et sa petite sœur Joan, janvier 1932, Fonds Raymond Moriyama, F 4449-1-11, Archives publiques de l'Ontario, 10020985



To begin your journey and learn more, visit:  
[www.archives.gov.on.ca/en/tracing/index.aspx](http://www.archives.gov.on.ca/en/tracing/index.aspx)  
#FamilyTies150

Pour commencer votre voyage et en apprendre davantage, visitez le site:  
[www.archives.gov.on.ca/fr/tracing/index.aspx](http://www.archives.gov.on.ca/fr/tracing/index.aspx)

Archives  
of Ontario

Archives  
publiques  
de l'Ontario

Ontario



CANADA 150

ONTARIO  
150

ontario.ca/archives



Daniel G. Hill, future director of the Ontario Human Rights Commission, at home with his family, ca. 1958, Daniel G. Hill fonds, F 2130-9-2-11, Archives of Ontario, 10027965  
Daniel G. Hill, futur directeur de la Commission ontarienne des droits de la personne, à la maison avec sa famille, vers 1958, Fonds Daniel G. Hill, F 2130-9-2-11, Archives publiques de l'Ontario, 10027965

# The Browns Les Browns

George Brown was a leading voice in Ontario politics, and played a vital role in Confederation.

Records of the Brown family help us understand the political atmosphere surrounding Confederation and the social life of an upper middle class family in Victorian-era Ontario.

George Brown, une voix influente dans la politique de l'Ontario, joue un rôle déterminant dans la Confédération.

Les archives de la famille Brown nous aident à comprendre le climat politique entourant la Confédération et la vie sociale d'une famille de la classe moyenne supérieure à l'époque victorienne en Ontario.



Hon. George Brown, ca. 1860s  
George Brown family fonds, F 21-10-0-17  
Archives of Ontario, 10073662

Anne Brown, ca. 1870s  
George Brown family fonds, F 21-10-0-3  
Archives of Ontario, 10073660

Anne Brown, vers les années 1870  
Fonds Famille George Brown, F 21-10-0-3  
Archives publiques de l'Ontario, 10073660



Brown family children: George, Margaret, and Catherine, ca. 1870s  
George Brown family fonds, F 21-10-0-1  
Archives of Ontario, 10073596

George, Margaret et Catherine Brown, vers 1870  
Fonds Famille George Brown, F 21-10-0-1  
Archives publiques de l'Ontario, 10073596

Lambton Lodge (George Brown House), 186 Beverley Street, Toronto, Owned and operated by the Ontario Heritage Trust

Lambton Lodge (Maison George Brown), 186, rue Beverley, Toronto, Propriétaire exploitant : la Fiducie du patrimoine ontarien

## A Father of Confederation

At the age of 18, George left Scotland and made Ontario home in the early 1840s.

By the 1850s, George had become publisher of the *Globe* newspaper and a prominent politician advocating for constitutional reform. He wanted "rep by pop": that population dictate the number of seats in the colonial Legislative Assembly. After all, more people now lived in Ontario (Canada West) than Quebec (Canada East). George also suggested a federal union – two levels

of government – knowing this would be the only way many people in Quebec would agree to rep by pop.

George agreed to enter the "Great Coalition" in 1864. He promised to work with John A. Macdonald, George-Étienne Cartier, and other rivals to achieve a new political system in Canada. A flurry of conferences and negotiations began, and the Dominion of Canada became a reality on July 1, 1867.

## Un père de la Confédération

À 18 ans, George quitte l'Écosse pour venir vivre en Ontario au début des années 1840.

Une dizaine d'années plus tard, il devient éditeur du journal *Globe* et éminent politicien, défenseur de la réforme constitutionnelle. Il veut la représentation proportionnelle, c'est-à-dire que la population dicte le nombre de sièges de l'Assemblée législative coloniale. Après tout, il y avait maintenant plus de gens en Ontario (Canada-Ouest) qu'au Québec (Canada-Est). George a également proposé une union fédérale (deux paliers

gouvernementaux), sachant que cela serait une bonne façon de faire accepter le principe de la représentation proportionnelle par bon nombre de Québécois.

George accepte d'entrer dans la « grande coalition » en 1864. Il promet de travailler avec John A. Macdonald, George-Étienne Cartier et d'autres rivaux pour mettre sur pied un nouveau système politique au Canada. Après de nombreux congrès et négociations, le Dominion du Canada devient une réalité le 1<sup>er</sup> juillet 1867.



The Fathers of Confederation by Frederick Spronson Challenger, 1917-1919, Accession no. 605057, Archives of Ontario, Government of Ontario Art Collection

The Fathers of Confederation par Frederick Spronson Challenger, 1917-1919, Acc. 605057, Archives publiques de l'Ontario, Collection d'œuvres d'art du gouvernement de l'Ontario

## Life at Home

George and Anne met in Scotland in 1862 and soon married. After starting their life together in Ontario, they had three children: Margaret, Catherine, and George.

Letters reveal details of the family's private life. George's public image may have been that of a stern politician and serious publisher, but letters to family show his warmth, humour, and love.

When Anne and George were away, the Brown children often wrote letters to them. These records give us a glimpse into their daily lives, from experiencing their surroundings to completing their schoolwork!

## La vie familiale

George et Anne se rencontrent en Écosse en 1862 et se marient peu de temps après. Ils entament leur vie commune en Ontario et ont trois enfants : Margaret, Catherine et George.

Les lettres décrivent leur vie familiale. L'image publique de George est celle d'un politicien et d'un éditeur sérieux, mais les lettres démontrent qu'il était cordial, drôle et affectueux.

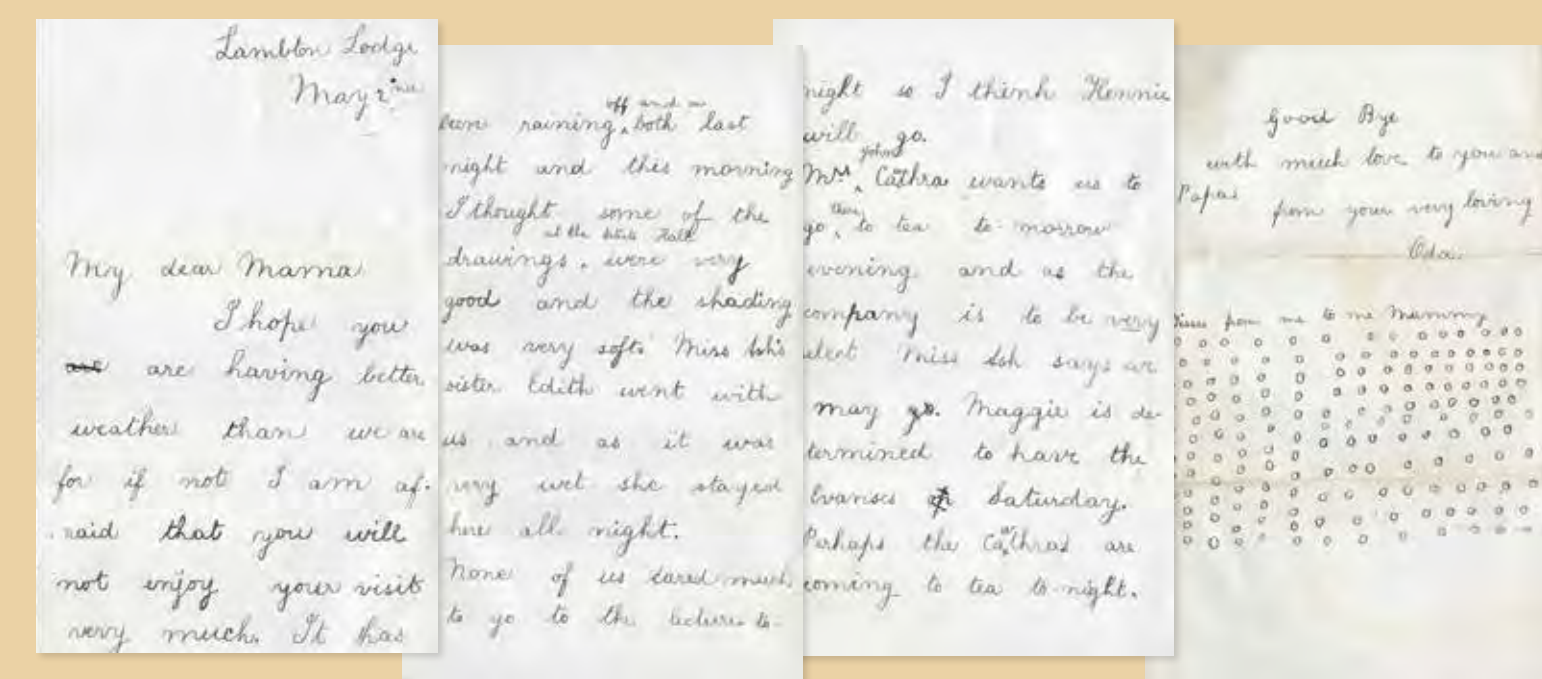
Lorsqu'Anne et George sont absents, les enfants Brown leur écrivent des lettres qui nous donnent un aperçu de leur vie quotidienne, notamment de leur découverte des environs et de leurs devoirs d'école!

*"Twenty times a day I fancy myself by your side with our baby on your knee ... + then come thoughts of the country + public duty, + the newspaper and so I give a great grumph + turn away from the subject."*

-George to Anne, February 29 1864

*« Vingt fois par jour, je m'imagine à vos côtés avec notre bébé sur vos genoux... puis je me souviens de mon devoir public, du journal et je pousse un grognement et je me détourne du sujet. »*

-George à Anne, 29 février 1864



Letter from Catherine "Oda" Brown to Anne Brown, 2 May [ca. 1870s]  
George Brown family fonds F 21-2-5-11, Archives of Ontario,  
F 21-2-5-1,007 to F 21-2-5-1,010

Lettre de Catherine « Oda » Brown à Anne Brown, 2 mai [vers les années 1870]  
Fonds Famille George Brown, F 21-2-5-11, Archives publiques de l'Ontario,  
F 21-2-5-1,007 à F 21-2-5-1,010

Quote from letter from George Brown to Anne Brown, 29 February 1864, George Brown papers, MG 24 B 40, volume 5, pages 859-862, Library and Archives Canada

Citation d'un Lettre de George Brown à Anne Brown, 29 février 1864, Documents de George Brown, MG 24 B 40, volume 5, pages 859 à 862, Bibliothèque et Archives Canada

Archives  
of Ontario

Archives  
publiques  
de l'Ontario



ontario.ca/archives



Statue of George Brown, Queen's Park, ca. 1884

George Brown family fonds, F 21-10-0-14, Archives of Ontario, 10073662

Statue de George Brown, Queen's Park, vers 1884  
Fonds Famille George Brown, F 21-10-0-14, Archives publiques de l'Ontario, 10073662

# The McCurdys Les McCurdy



Nasa McCurdy, ca. 1850s, Alvin D. McCurdy fonds, F 2076-16-1-1, Archives of Ontario, 10024760

Nasa McCurdy, vers les années 1850, Fonds Alvin D. McCurdy, F 2076-16-1-1, Archives publiques de l'Ontario, 10024760



Permella McCurdy, ca. 1860s, Alvin D. McCurdy fonds, F 2076-16-1-1, Archives of Ontario, 10024814

Permella McCurdy, vers les années 1860, Fonds Alvin D. McCurdy, F 2076-16-1-1, Archives publiques de l'Ontario, 10024814



Rosetta "Rose" Goble (née Wolverton), 1885, Lois Darroch fonds, F 4354-6-0-3, Archives of Ontario, 10073503

Rosetta "Rose" Goble (née Wolverton), 1885, Fonds Lois Darroch, F 4354-6-0-3, Archives publiques de l'Ontario, 10073503



Alonzo Wolverton, ca. 1860s, Lois Darroch fonds, F 4354-6-0-12, Archives of Ontario, 10073503

Alonzo Wolverton, vers les années 1860, Fonds Lois Darroch, F 4354-6-0-12, Archives publiques de l'Ontario, 10073503



Newton Wolverton, 1864, Lois Darroch fonds, F 4354-6-0-25-1, Archives of Ontario, 10073498

Newton Wolverton, 1864, Fonds Lois Darroch, F 4354-6-0-25-1, Archives publiques de l'Ontario, 10073498

# The Wolvertons Les Wolverton

During the Confederation Era, many families in Ontario were involved in developments south of the border: the fight against slavery, the American Civil War, and the threat of invasion by the Fenians.

Records of the McCurdy and the Wolverton families show how the lives of Ontarians intersected with global events of the time.

À l'époque de la confédération, de nombreuses familles ontariennes sont concernées par ce qui se passe au sud de la frontière : la lutte contre l'esclavage, la guerre de Sécession et la menace d'invasion par les Fénians.

Les documents des familles McCurdy et Wolverton montrent comment la vie de la population ontarienne est mêlée aux événements mondiaux de l'époque.

Main Street, Amherstburg, Ontario, 1865, Alvin D. McCurdy fonds, F 2076-16-6-2-44, Archives of Ontario, 10024850

Rue principale, Amherstburg, Ontario, 1865, Fonds Alvin D. McCurdy, F 2076-16-6-2-44, Archives publiques de l'Ontario, 10024850

## A New Home in Ontario

Nasa and Permella McCurdy and their children came to Ontario from Ohio by 1856. They were part of a larger migration of Black people who left the United States for Canada in the years before the American Civil War. The McCurdys settled in Amherstburg, home to one of the largest Black communities in Ontario at the time.

The abolition of slavery in Canada in 1834 encouraged the Underground Railroad: the escape of thousands of enslaved people seeking freedom in Canada. The McCurdys were free, but passage of the US *Fugitive Slave Act* of 1850 put all Black Americans at risk of abduction, threatened their freedom, and encouraged their flight into Canada.

## Un nouveau foyer en Ontario

En 1856, Nasa et Permella McCurdy, et leurs enfants, quittent l'Ohio pour s'installer en Ontario. Ils font partie d'une grande migration de noirs qui quittent les États-Unis pour venir au Canada dans les années qui précèdent la guerre de Sécession. La famille McCurdy s'installe à Amherstburg où se trouve une des plus grandes communautés noires en Ontario à l'époque.

L'abolition de l'esclavage au Canada en 1834 contribue au Chemin de fer clandestin : la fuite de milliers d'esclaves qui viennent chercher la liberté au Canada. Les trois membres de la famille McCurdy sont de race noire, mais l'adoption de la loi américaine *Fugitive Slave Act* de 1850 menace d'enlèvement ou de perte de liberté tous les Américains de race noire et incite ces derniers à se sauver au Canada.



South Western Counties of Canada West Shewing the Principal Stations of the Free Colored Population, 1855, PAMPH 1855 #41, Archives of Ontario Library Collection, 10049638

South Western Counties of Canada West Shewing the Principal Stations of the Free Colored Population, 1855, PAMPH 1855 #41, Collection de la bibliothèque des Archives publiques de l'Ontario, 10049638



The Fenian Raid into Canada, June, 1866, with a Map of the Niagara Peninsula, PAMPH 1866 #8, Archives of Ontario Library Collection, 10073522

Le Raid des Fénians au Canada, en juin 1866, avec une carte de la péninsule du Niagara, PAMPH 1866 #8, Collection de la bibliothèque des Archives publiques de l'Ontario, 10073522

## Family Correspondence

Brothers Alonzo and Newton Wolverton of Oxford County participated in the American Civil War, fighting for the Union Army of the North. Newton later defended Canada from the threat of Fenian invasion from the United States. Their sister, Rose Goble, became the family's chief correspondent, passing along her thoughts about current affairs and life back home in rural southern Ontario through numerous letters.

The three siblings left behind correspondence that show a personal side to the world affairs that helped drive Confederation in Canada.

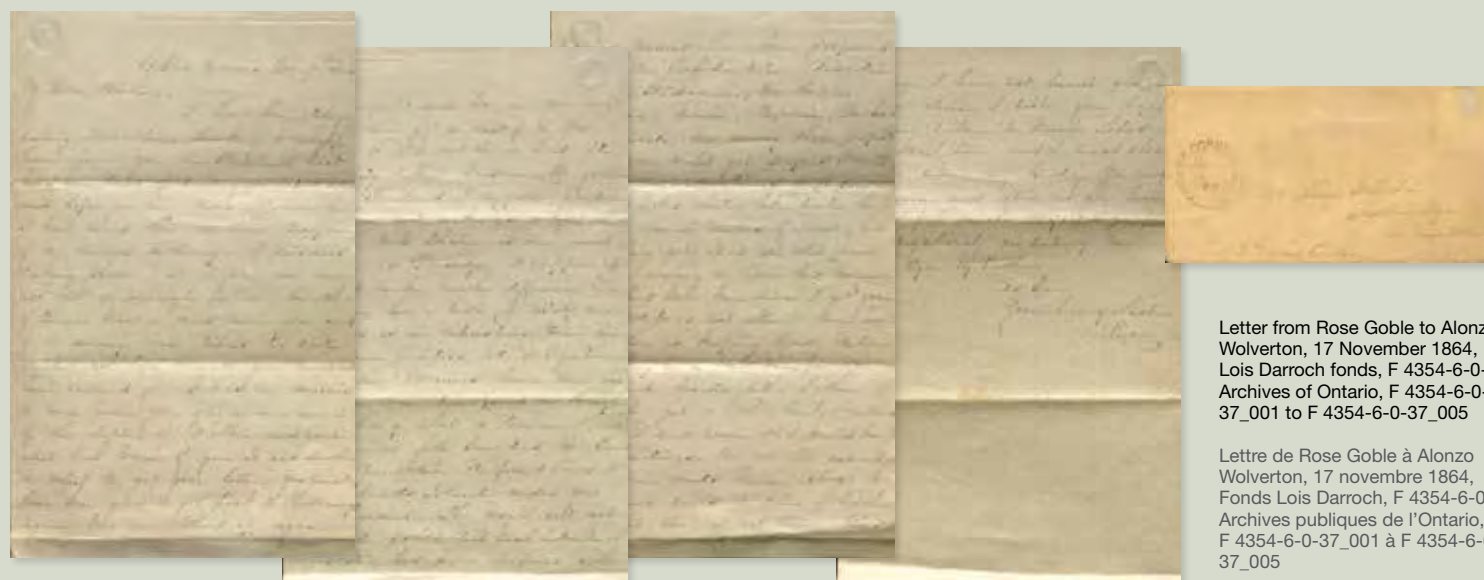
In this letter to Alonzo, Rose expresses relief after learning from Alonzo that he had been released as a prisoner of war. She also comments on her knowledge of the Confederation Debates that had recently taken place in Quebec City.

## Correspondance familiale

Les frères Alonzo et Newton Wolverton du comté d'Oxford participent à la guerre de Sécession en combattant pour l'Union Army du Nord. Plus tard, Newton défend le Canada contre la menace d'invasion américaine des Fénians. Leur sœur, Rose Goble, devient la correspondante en chef de la famille en faisant part de ses pensées sur les affaires courantes et la vie rurale dans le sud de l'Ontario dans de nombreuses lettres.

Alonzo, Newton et Rose laissent des lettres qui mettent une touche personnelle aux affaires mondiales qui ont contribué à la confédération au Canada.

Dans ces lettres à Alonzo, Rose se dit soulagée d'apprendre qu'Alonzo, prisonnier de guerre, a été libéré. Elle dit également qu'elle est au courant des débats sur la confédération qui ont eu lieu récemment à Québec.



Letter from Rose Goble to Alonzo Wolverton, 17 November 1864, Lois Darroch fonds, F 4354-6-0-37, Archives of Ontario, 10073503

Lettre de Rose Goble à Alonzo Wolverton, 17 novembre 1864, Fonds Lois Darroch, F 4354-6-0-37, Archives publiques de l'Ontario, F 4354-6-0-37, 001 to F 4354-6-0-37, 005

*“Just now is an interesting time in Canadian Politics. A Delegation of all the Provinces have been in Session some time, (and are through now) conferring about a Union of all the Provinces, both Canadas, New Brunswick, Nova Scotia, Newfoundland & Prince Edward’s Island under one Chief Governor. The result will not be made public until each individual Legislature has been conferred with.”*

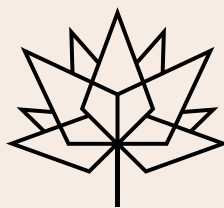
-Rose Goble to Alonzo Wolverton, November 17 1864

*« Nous sommes à une époque très intéressante dans la politique canadienne. Une délégation de toutes les provinces est en séance depuis un certain temps (et a terminé maintenant) au sujet d’une union de toutes les provinces, les deux Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve et l’Île-du-Prince-Édouard sous un gouverneur en chef. Le résultat ne sera pas rendu public tant qu’on n’aura pas conféré avec chacune des législatures. »*

-Rose Goble à Alonzo Wolverton, 17 novembre 1864

Archives  
of Ontario

Archives  
publiques  
de l'Ontario



ontario.ca/archives



Officers of the Elora Volunteer Rifle Company, 24 May 1862, Cannon family fonds, C 288-1-0-6-1, Archives of Ontario, 10011475

Officiers de la compagnie de fusiliers volontaires d'Elora, 24 mai 1862, Fonds Famille Cannon, C 288-1-0-6-1, Archives publiques de l'Ontario, 10011475

# Families of Shingwauk

The years after Confederation saw the territorial expansion of settler society, with dramatic consequences for Indigenous communities. Across much of Canada, residential schools were established for Indigenous children.

Records of the Shingwauk Residential Schools Centre in Sault Ste. Marie help shed light on the origins of one school and its impact on Indigenous families.

Le chef Shingwaukonse, chef Anishinaabe des Ojibwés de Garden River, imagine un centre éducatif où les colons européens et les Ojibwés pourraient partager leurs connaissances.

En 1874, l'école Shingwauk accueille officiellement cinquante étudiants. Elle devient comme les internats canadiens qui séparent les enfants de leur famille et cherchent à supprimer la culture, la langue et les traditions des enfants autochtones.



Anishinaabe Chief Shingwaukonse, 1850, Chief Shingwaukonse collection, 2011-017/001(002), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Le chef anishinaabe Shingwaukonse, 1850, Collection Chief Shingwaukonse, 2011-017/001(002), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre



Shingwauk family descendants Benjamin Pine and Jacob Erskine with David Nahwegahbowh, ca. 1870s, Rev. Edward F. Wilson fonds, 2010-048/001(043), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Descendants de la famille Shingwauk, Benjamin Pine et Jacob Erskine avec David Nahwegahbowh, vers les années 1870, Fonds Rev. Edward F. Wilson, 2010-048/001(043), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre

Shingwauk Home, ca. 1875, Rev. Edward F. Wilson fonds, 2011-016/001(016), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Shingwauk Home, vers 1875, Fonds Rev. Edward F. Wilson, 2011-016/001(016), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre

## Shingwauk's Vision

Chief Shingwaukonse, an Anishinaabe Chief of the Ojibways at Garden River, envisioned an educational centre for the mutual sharing of knowledge between European settlers and the Ojibway people.

In 1874, the Shingwauk Home officially opened to fifty students. It became similar to the residential schools across Canada that separated children from their families and aimed to remove the culture, language, and traditions of Indigenous children.

## La vision de Shingwauk

Le chef Shingwaukonse, chef Anishinaabe des Ojibwés de Garden River, imagine un centre éducatif où les colons européens et les Ojibwés pourraient partager leurs connaissances.

En 1874, l'école Shingwauk accueille officiellement cinquante étudiants. Elle devient comme les internats canadiens qui séparent les enfants de leur famille et cherchent à supprimer la culture, la langue et les traditions des enfants autochtones.

## Shingwauk Today

The Shingwauk Residential Schools Centre has graciously provided the records, artifacts, and information in this panel.

The Centre co-ordinates, catalogues, stores and displays artifacts, photographs, documents and resources related to residential schools. It is part of the Shingwauk Project, a cross-cultural research and educational development project of Algoma University in Sault Ste. Marie and the Children of Shingwauk Alumni Association.

## Shingwauk aujourd'hui

Nous sommes reconnaissants au Shingwauk Residential Schools Centre qui a bien voulu fournir les registres, les artefacts et l'information qui figurent dans cette section.

Le Centre coordonne, catalogue, conserve et expose des artefacts, des photographies, des documents et des ressources associés au pensionnat. Il fait partie du projet Shingwauk, un projet interculturel de recherche et de développement pédagogique de l'Université Algoma à Sault Ste. Marie et de l'Amicale des enfants de Shingwauk.



A pair of child's moccasins, ca. 1880-1920, Artifact collection, beadwork series, 2011-004/006(001), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Une paire de mocassins d'enfant, vers 1880-1920, Collection d'artefacts, série perlage, 2011-004/006(001), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre



Shingwauk Home dining hall, ca. 1880-1895, Rev. Edward F. Wilson fonds, 2011-016/001(002), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Réfectoire de Shingwauk Home, vers 1880-1895, Fonds Rev. Edward F. Wilson, 2011-016/001(002), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre



SHINGWAUK  
RESIDENTIAL  
SCHOOLS  
CENTRE

*“The Shingwauk School never closed. It just entered a new phase of development. It has to be given a chance to finish what it started. It has to put back what it took away. Bring the people together. Let them gather and they will know what to do.”*

-Dan Pine, descendant of Shingwauk

*« L'école Shingwauk n'a jamais fermé ses portes. Elle est simplement entrée dans une nouvelle étape de son développement. Il faut lui donner l'occasion de terminer ce qu'elle a commencé. Elle doit rendre ce qu'elle a pris. Rassemblez les gens. Rassemblez-les et ils sauront quoi faire. »*

-Dan Pine, descendant de Shingwauk

Archives  
of Ontario

Archives  
publiques  
de l'Ontario



ontario.ca/archives



Students working in the Wawarosh Home for Girls laundry room, near Sault Ste. Marie, ca. 1879-1893, Rev. Edward F. Wilson fonds, 2011-016/001(003), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Des élèves travaillant à la buanderie de Wawarosh Home for Girls, près de Sault Ste. Marie, vers 1879-1893, Fonds Rev. Edward F. Wilson, 2011-016/001(003), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre